

CADERNOS DE GEOGRAFIA

INSTITUTO DE ESTUDOS GEOGRÁFICOS

FACULDADE DE LETRAS · UNIVERSIDADE DE COIMBRA
COIMBRA 1994 N.º 13



ATOUTS ET PROBLEMES DE L'INDUSTRIE MAROCAINE

Kacem Joumady*

RESUMO

A análise em termos de emprego, investimento e valor acrescentado mostra que Marrocos registou, após os anos 70, um dinamismo industrial irrefutável, no qual intervieram vários factores:

- o papel multifacetado do Estado no domínio industrial,
- contactos fáceis com a Europa, decorrentes da proximidade de Marrocos,
- crescente procura de bens de consumo e de equipamento por um país em vias de desenvolvimento, cuja superfície ultrapassa 700 mil km² e com uma população actual de mais de 25 milhões de habitantes,

- uma mão-de-obra abundante,...

Todavia, os limites e os problemas são numerosos:

- a desarticulação do tecido industrial,
- incapacidade de realização dos meios de produção,
- dependência do exterior, do ponto de vista dos equipamentos e de todo o tipo de tecnologia,
- agravamento do desequilíbrio regional, com intensa concentração sobre o litoral e em particular em Casablanca e respectiva região, à custa do interior.

Palavras-chave: Marrocos. Casablanca. Indústria. Deslocalização. Concentração.

RÉSUMÉ

L'analyse en termes d'emploi, d'investissement et de valeur ajoutée montre un dynamisme industriel incontestable du Maroc depuis les années 70. Cela est dû à plusieurs facteurs:

- le rôle multiforme de l'Etat dans la sphère industrielle,
- le Maroc, pays proche de l'Europe avec qui les contacts sont faciles,
- une demande accrue de biens de consommation et d'équipement pour un pays en voie de développement d'une superficie dépassant les 700 mille Km² et une population de plus de 25 millions d'habitants actuellement,

- une main d'oeuvre abondante,...

Cependant les limites et les problèmes sont nombreuses:

- la désarticulation du tissu industriel,
- absence totale de la production des moyens de production,
- dépendance de l'extérieur, du point de vue de l'outillage et de toute la technologie,
- aggravation du déséquilibre régional, intense concentration sur le littoral et en particulier à Casablanca et sa région au dépens de l'intérieur.

Mots-clés: Maroc. Casablanca. Industrie. Délocalisation. Concentration.

ABSTRACT

The analysis in terms of employment, investment and added value, shows an industrial dynamism in Morocco since 1970's.

This is due to many factors:

- the multiform role of the state in the industrial sphere,
- the easy contacts with Europe owing to Morocco's closeness to Europe.

* Université Hassam II, Mohammedia - MAROC.

- a growing demand for consumers' goods and industrial equipment in an underdeveloped country of more than 700.000 Km² and a population of more than 25 millions,
 - an abundant labour force,...
- However, there are many limits and problems:
- the dismantlement of the industrial network,
 - a total absence of production of the means of production,
 - a dependence on foreign countries for equipment and all forms of technology,
 - the worsening of regional equilibrium, and an intense concentration on the coast - Casablanca and its region - at the expense of the interior parts of the country.

Key Words: Morocco. Casablanca. Industry. Relocalisation. Concentration.

INTRODUCTION

Le Maroc n'est pas un pays anciennement industrialisé. Il n'a commencé son industrialisation que tardivement pendant la période du protectorat (1912-1965). Cette industrialisation était effectuée par des Européens, surtout des Français, dans une économie dépendante et très largement en symbiose avec les besoins de l'économie métropolitaine.

Les industries minières avaient occupé la première place dans l'économie du Maroc sous le protectorat. C'étaient des groupes industriels étrangers, français le plus souvent, qui exploitaient le sous-sol marocain pour fournir les matières premières aux usines métropolitaines et internationales. En effet, le Maroc s'est révélé un pays à vocation minière bien établie par la richesse de son sous-sol. Les ressources minières y sont importantes: outre le phosphate, ressource principale¹, le Maroc possède d'autres richesses naturelles telles que le cobalt, le manganèse, le fer, le plomb, le zinc,.... etc.

Les industries de transformation avaient connu, avant l'indépendance, le plus grand essor, essentiellement pendant la 2^{ème} guerre mondiale, car le pays vivait alors coupé de ses sources habituelles d'approvisionnement. En effet de nombreux secteurs se sont installés: les textiles, les cuirs, les corps gras,.... à l'initiative de nombreux entrepreneurs européens (Français et Italiens) qui avaient choisi le Maroc comme terre d'accueil. Entre 1949 et 1951, le Maroc était considéré comme un refuge pour ceux qui craignaient, pendant les débuts de la guerre froide, des troubles en Europe.

Ainsi au lendemain de l'indépendance, le tissu industriel du Maroc est constitué par des unités solidement liées aux besoins du marché français.

Les contraintes de temps ne nous permettent pour l'instant d'approfondir les détails qui s'imposent à l'industrie marocaine. Nous allons nous limiter à ceux qui nous paraissent les plus explicatifs et démonstratifs. Pour cela, nous nous bornerons à étudier dans un premier temps la croissance et le rôle de l'Etat, puis dans un second temps, les limites et les problèmes de cette industrie marocaine.

¹ Les phosphates font du Maroc le 3^{ème} producteur et le 1^{er} exportateur mondial.

1 - L'INDUSTRIE MAROCAINE: CROISSANCE MAIS...

L'industrie marocaine connaît depuis des années maintenant, une assez importante progression. Cela se voit par l'augmentation des unités industrielles dans les différentes agglomérations du royaume.

A - Le rôle multiforme de l'état dans la sphère industrielle

Si pendant les années 60, l'agriculture, le tourisme et la formation des cadres figurent en priorité dans la politique du développement du pays durant les années 1970, l'industrie va occuper la place de choix dans tous les plans économiques de l'Etat. Certes auparavant les investissements industriels n'ont jamais été totalement abandonnés. Tous les plans triennaux et quinquennaux qui se sont succédés depuis 1965 à 1972 insistaient, dans leur orientation, sur une politique industrielle d'ouverture sur le monde (recherche de débouchés aux produits marocains) et aussi sur la création des industries de substitution aux importations surtout dans le domaine de textile et de la production agro-alimentaire (sucrieries, conserves...).

Le Tableau suivant (Tab. I) montre l'évolution des différentes grandeurs propres à l'activité industrielle.

Il ressort ainsi du Tableau I que toutes les grandeurs ont connu une évolution. La production se développe le plus (17% par an) alors que l'emploi ne croît qu'avec 4% par an seulement. Ces taux relativement élevés, demeurent cependant en-deça de toutes les prévisions, surtout en ce qui concerne le plein emploi devant la poursuite de l'expansion démographique. La croissance relative du chômage dans les villes a conduit l'Etat à revenir à une politique industrielle plus active. On peut, en effet lire dans le plan quinquennal 1973-1977: "L'industrialisation du pays est devenue un impératif national; les calculs à long terme ont, en effet, démontré qu'il était illusoire d'escompter une augmentation importante du taux de croissance de l'agriculture; dans ces conditions, c'est évidemment sur le secteur industriel que l'effort principal doit se porter"².

² Plan quinquennal 1973-1977, vol. I, p. 56 et p. 65.

Tableau I - Evolution des grandeurs économiques de l'industrie de transformation marocaine.

Grandeurs	Années			Taux de croissance moyen. annuel (%)
	1971	1976	1980	
Nbre d'entreprises	1 544	2 421	2 818	7
Production*	5 757	14 237	27 709	17
Valeur ajoutée*	2 022	3 740	6 080	12
Investissement*	302	742	1 310	16
Emploi	132 295	155 438	190 628	4
Exportations*		1 331	3 818	24

* Valeur en 1000 DHS

Source : Ministère de l'Industrie, Rabat.

L'intervention directe de l'Etat s'est manifestée par l'investissement public. Le développement industriel va se manifester dans certaines activités industrielles (textile, matériaux de construction, travail du bois,...). Cela est dû à plusieurs facteurs dont la demande du marché local pour la production des biens de consommation courants avec une certaine évolution dans la fabrication des biens intermédiaires d'origine minérale. Aussi les disponibilités locales en ressources naturelles et la faiblesse du potentiel technologique national ont-elles cantonné les activités industrielles dans de simples opérations de transformation, de conditionnement ou d'assemblage. L'Etat a, en 1973 remplacé le Bureau d'Etudes et de Participation Industrielles (BEPI) par l'Office pour le Développement Industriel (ODI). Celui-ci, en plus des tâches auxquelles était assujéti le BEPI, devait tout particulièrement contribuer au développement régional par la promotion d'unités industrielles avec la participation des collectivités locales ou des agriculteurs et industriels locaux, soit à titre individuel soit au sein de groupements ou de coopératives. Il devait être le catalyseur des initiatives du secteur privé en matière de création d'entreprises, de régionalisation des investissements et d'accroissement des produits manufacturés.

C'est ainsi que durant la période 1973-1980, l'initiative privée a enrichi le tissu industriel par la création de nouvelles entreprises. Selon les statistiques du ministère de l'industrie, le secteur privé a en effet contribué (avec 50% environ) au renforcement de la capacité de production industrielle du pays, alors que cette part a été beaucoup plus faible durant les années 1960.

Les principales activités industrielles qui ont émergé appartiennent à diverses branches: Industries Mécaniques et Electriques comme la SIMEF (Société des Industries Mécaniques et Electriques de Fès), les Industries chimiques et para-chimiques en l'occurrence la SNEP (Société Nationale d'Electrolyse et de Petrochimie) constituée en

novembre 1973 à Mohammedia pour produire le chlore, la soude et la PVC, Maroc Phosphore 1, 2, 3, 4 pour la production d'acide phosphorique et d'engrais, a été créée en 1974 à Safi. Les industries de textile, comme la SICOFES (Société de l'Industrie de Confection de Fès), constituée en octobre 1974 à Fès, ICOZ (Industrie Cotonnière d'Oued zem); industries agro-alimentaires comme la Soders (Société de Dérivés du Sucre) constitué en 1975 à Fès, et, l'augmentation de la capacité de production dans les différentes sucreries du pays, matériaux de construction, comme la CIOR (Cimenterie de l'Oriental) créée en 1976 dans la région d'Oujda, Asment de Temara (Cimenterie de Temara) créée en 1976 aux environs de Rabat et l'extension des cimenteries d'Agadir, de Tanger et Tétouan.

B - Le Maroc: pays proche de l'Europe

L'atout majeur du Maroc est de disposer d'un vaste espace proche de la C.E.E. Ainsi depuis les années 1980, le Maroc a cherché à intensifier sa participation à l'industrialisation mondiale. Dans le secteur des industries textiles et de l'habillement, il avait, dès le milieu des années 70, accepté l'établissement sur son sol des unités européennes de confection, en sous-traitance, à cause de cette proximité des marchés européens et surtout à cause de sa main d'oeuvre bon marché. De même les investissements étrangers ont joué depuis longtemps un rôle important dans les industries marocaines. Ils sont réalisés soit par des filiales de firmes européennes installées au Maroc, soit sous forme d'association avec le capital national privé ou public. Cette stratégie de la politique industrielle marocaine était jugée seule capable de l'industrialisation du pays à cause de la faiblesse de l'épargne intérieure.

L'industrie a connu pendant la dernière décennie une croissance notable (Tab. II).

La croissance de l'industrie marocaine est bien démontrée par les chiffres de ce Tableau II. En 10 années,

Tableau II - Evolution des grandeurs de l'industrie marocain de 1981 à 1991

Variables	1981	1985	1988	1991
Nbre d'établissements	3 087	4 164	5 043	6 032
Nbre entreprises exportatrices	494	793	1 109	1 600
Production*	31 994	59 931	84 248	109 933
Valeur ajoutée*	8 629	15 019	25 482	7 679
Investissements*	1 569	2 525	4 661	33 582
Exportations*	4 852	11 365	20 671	27 790
Emplois	233 000	271 000	350 000	426 330

* Valeur en 1000 DHS

Source : Ministère de l'Industrie, Rabat.

Le tissu industriel s'enrichit de presque de 3 000 nouveaux établissements. Le nombre de sociétés exportatrices industrielles qui avaient profité des mesures d'incitation (code, assouplissement du régime de douane, assurance à l'export, couverture du risque de change...) a progressé annuellement de 16%. Elles représentent 15% de la valeur ajoutée totale de la production industrielle en 1981 et 25% en 1988. Cette progression est la conséquence de la grandeur du chiffre concernant la part des nouveaux investissements tournés à l'export qui a dépassé les 2/3 en 1988³.

La libéralisation du commerce extérieur et le réaménagement du système de protection ont imprimé à l'industrie marocaine une nouvelle dynamique basée sur la compétitivité aussi bien sur le marché local qu'international.

La participation étatique dans le capital social ne représente plus que 25% du national. Quant aux entreprises à participation étrangère (un nombre de 1000), elles constituent pour 34% dans la production industrielle. La participation étrangère dans le capital social des industries de transformation représenta 13% du capital investi à la fin de l'exercice 1991.

En effet, depuis 1990, l'Etat a opté pour le transfert de quelques entreprises publiques au secteur privé. L'objectif recherché est la promotion du secteur privé perçu comme mieux outillé et plus motivé pour se substituer à l'Etat dans la fonction productive. Cette politique de privatisation est adoptée à la suite des "recommandations" des institutions financières internationales (Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International)⁴.

³ MINISTÈRE DEL'INDUSTRIE - *Evolution et perspectives des industries de transformation*, Novembre 1989, p. 17.

⁴ OTHMAN, Mohamed Larbi Ben - "Les décrets de privatisation: multiplicité des mécanismes et multiplication des questions". *La vie économique*, n° 3580, 9/11/1990, pp. 8-11.

C - Une demande accrue de biens de consommation et d'équipement

Peuplé actuellement de plus de 27 millions d'habitants et couvrant plus de 700 mille Km², le Maroc est un pays méditerranéen en voie de développement. Il constitue de ce fait un marché vaste de biens de consommation et des biens intermédiaires. Dans les importations l'attention portait toujours sur les industries de substitution. Depuis les années 1960 l'encouragement apporté par l'Etat, aux différentes entreprises, était, orienté vers la création d'un tissu industriel tenant compte des possibilités de valorisation des productions naturelles nationales (mines, produits agricoles et halieutiques), opérant en fonction des débouchés possibles. Les investissements les plus massifs étaient canalisés vers ces industries destinées à produire directement au marché local. Le choix des produits s'était fondé sur plusieurs critères: faible cout en capital, technologie simple, réserve de marché, concurrence atténuée, valorisation interne des ressources naturelles. Il s'agit notamment des industries légères parce qu'elles sont plus proches de la consommation finale. De même elles ont un degré capitalistique peu élevé et surtout elles sont des *labour-using* par excellence — dans ce sens, une place de choix a été réservé à la création et à l'extension des industries de transformation comme les textiles, les conserves de légumes et de fruits, les biens de consommation durables... etc.

En 1988, le nombre des entreprises industrielles créées à partir de 1973 représentaient 66% du total, de même le total des investissements, pendant la même période représentait 58%. Le Tableau III montre l'évolution générale de l'industrie marocaine.

Les chiffres de ce Tableau III démontrent que la majorité des entreprises industrielles marocaines est constituée par des entreprises jeunes: plus de 67% des unités ont été créées après 1973 et plus de 46% après 1979.

Tableau 3 - Evolution des entreprises industrielles depuis 1939 à 1988

Années	Nombre d'entreprises	Effectifs employés	Chiffre d'affaire	Production*	Exportation*	Frais de personnel*
Avant 1939	129	21 311	9 903 792	8 667 135	192 192	833 746
De 1939-1955	423	73 604	19 664 732	17 733 533	2 835 239	2 118 453
De 1956-1959	166	17 467	5 422 527	4 635 723	411 975	514 930
De 1960-1967	469	39 092	9 205 934	8 951 734	2 001 012	974 509
De 1968-1972	420	31 068	8 029 026	7 528 023	889 516	765 014
De 1973-1978	984	69 131	19 366 898	18 921 617	6 427 359	1 490 008
De 1979 et après	2 283	103 431	17 597 751	17 810 601	7 913 861	1 526 847
TOTAL	4 874	355 104	89 190 660	84 248 366	20 671 154	8 223 507

* Valeur en 1000 DHS

Source : *Annuaire statistique du Maroc 1990*, p.128, Tab.6-3 (en Arabe).

De même la progression est également apparente au niveau de la production industrielle durant toutes ces dernières décennies.

La concentration de la production industrielle marocaine est très forte puisque 17% des établissements ont un chiffre d'affaire supérieur à 20 millions de DHS et participent pour 84% de la production industrielle nationale; 74% des établissements ont un effectif inférieur à 50 emplois permanents et leur participation à la production industrielle du pays n'est que de 19%, 6% seulement des établissements ont un effectif supérieur à 200 emplois permanents et réalisent 51% de la production industrielle

D - Une main-d'oeuvre abondante

L'évolution de l'emploi industriel est relativement importante depuis 1970. En effet, de 132.295 personnes occupées de manière permanente dans les différents secteurs de l'industrie de transformation en 1971 on passa à 158.657 personnes en 1978 puis à 355.104 en 1988 et à 426.330 personnes en 1991. La répartition de l'effectif et son évolution dans les grands secteurs de l'industrie de transformation sont données dans le Tableau V suivant.

Tableau IV - Répartition de la valeur de la production pour chaque grand secteur (Valeur millions de DH)

Grand secteur	1978		1980		1990	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
I.M.E.	3 592	19,1	4 276	15,4	18 219	17,6
I.C.P.	5 175	17,4	9 141	33,0	35 713	34,5
I.T.C.	2 870	15,3	4 095	14,8	17 485	16,9
I.A.A.	7 216	38,2	10 195	36,8	32 164	31,1
TOTAL	18 853	100,0	27 707	100,0	103 581	100,0

Source : Direction de l'Industrie.

Tableau V - Répartition et évolution de l'effectif

Grand secteur	1978		1988		1990		1991	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
I.M.E.	28 740	18,1	46 486	13,1	52 623	12,7	55 480	13,0
I.C.P.	41 828	26,4	81 648	23,0	93 461	22,6	95 494	22,4
I.T.C.	55 678	35,1	130 950	36,9	168 758	40,7	175 028	41,1
I.A.A.	32 411	20,4	96 020	27,0	99 270	24,0	100 328	23,5
TOTAL	158 657	100,0	355 104	100,0	414 412	100,0	426 330	100,0

L'emploi industriel a augmenté depuis 1978 dans tous les grands secteurs de l'industrie de transformation. Les plus utilisateurs de main d'oeuvre sont les industries textiles et du cuire (I.T.C.) et les industries agro-alimentaires (I.A.A.). Ces deux grands secteurs emploient ensemble plus de 65% du total employé dans toute l'industrie de transformation du pays. Cependant la caractéristique majeure de ces deux grands secteurs est l'utilisation importante de la main d'oeuvre occasionnelle: "soit 73% de l'effectif occasionnel global"⁵. En plus, ces deux secteurs, emploient un personnel féminin important. En 1991, l'effectif féminin dépasse 144.000 personnes, soit le 1/3 de l'effectif global utilisé dans l'industrie marocaine. Les industries agro-alimentaires et les industries textiles et du cuir utilisent plus de 70% de leur personnel en main d'oeuvre féminine soit le 1/4 de l'effectif féminin industriel. En effet, la main d'oeuvre féminine est encore abondante et plus docile.

Mais, en général, par rapport à la masse totale de la population active, l'effet de cette croissance de l'effectif des salariés dans l'industrie reste lent, puisqu'il y a encore dans la population active aujourd'hui biens des hommes et des femmes à la recherche d'un emploi.

En effet, la population marocaine d'âge actif (de 15 à 64 ans) est très importante. Elle représentait, en 1982, plus de 53% de la population totale, soit 10.986.000 personnes⁶. Aujourd'hui elle doit dépasser 55% soit 13 616 000 personnes. En sept ans elle est en augmentation de 24% environs. Cette population d'âge actif se caractérise par sa jeunesse. Les personnes âgées de 15 à 24 ans représentent plus de 36% du total de l'âge actif. L'emploi industriel, quoiqu'en nette augmentation depuis les années 1970, reste faible devant l'expansion démographique du pays (Fig. 1).

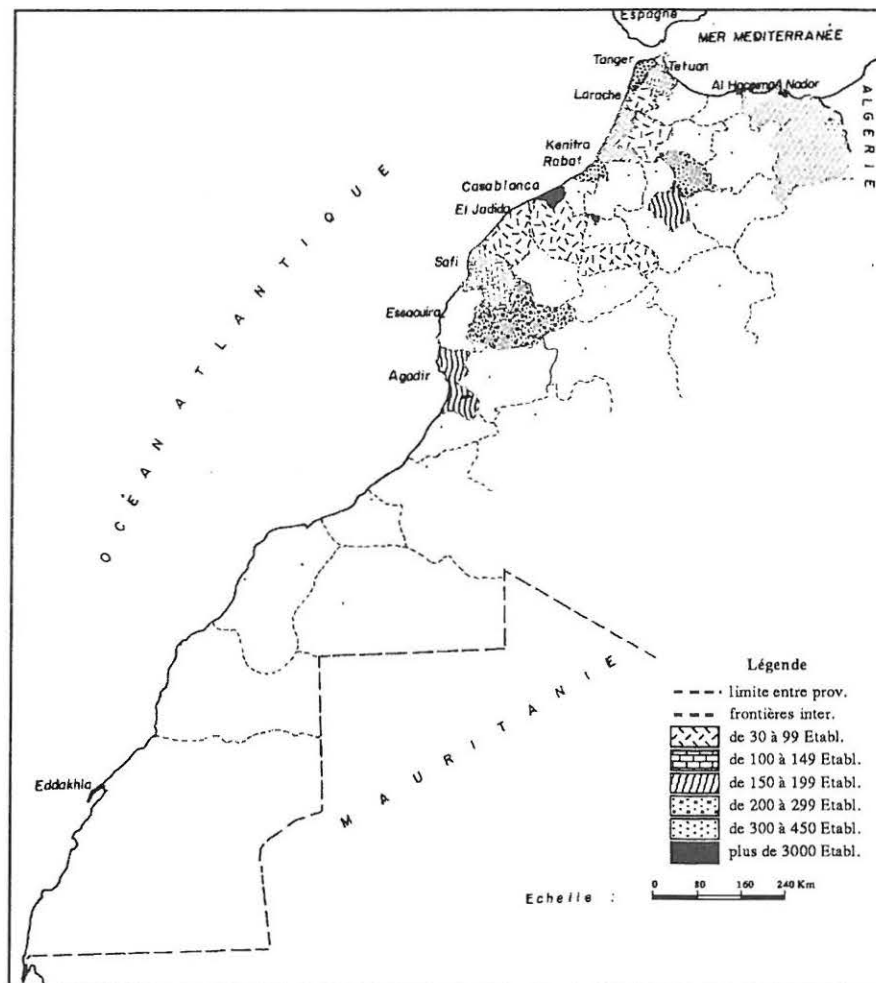


Fig. 1 - Répartition des établissements industriels par provinces

⁵ Direction de l'Industrie, Rabat: *Situation des industries de transformation* (plusieurs exercices).

⁶ Direction de la Statistique, Rabat: *Recensement général*, 1982.

2 - LIMITES ET PROBLEMES DE L'INDUSTRIE MAROCAINE

L'industrie marocaine croît par la multiplication de créations nouvelles dans plusieurs branches, mais elle reste encore une industrie légère, de transformation et d'assemblage. Certes, depuis quelques années, la valorisation des phosphates et d'autres minéraux est en bon train. Cependant ce mouvement, si dynamique, soit-il, marque pourtant des limites comme celle de la désarticulation du tissu industriel, celle de la dépendance, à l'extérieur, de toutes les branches et celle de l'aggravation du déséquilibre régional à cause de l'intense concentration des établissements sur le littoral en général et à Casablanca et sa proche région en particulier au dépens du reste du pays.

A - La désarticulation du tissu industriel

Le tissu industriel marocain n'est pas formé d'ensemble intégré. Chaque secteur d'activités augmente le nombre de ses unités sans coordination préalable. Il n'y a pas d'interpénétration entre les branches parce que chacune d'elles cherche à croître individuellement en produisant pour la consommation immédiate. Or, tous les produits intermédiaires ou d'équipement industriel sont importés en grande partie des pays de la C.E.E. La dépendance de l'industrie marocaine vis-à-vis de l'Europe de la C.E.E. ne s'arrête pas seulement au niveau des équipements utilisés, ce qui serait normale dans la phase actuelle du Maroc, mais au niveau des produits semi-finis utilisés par le secteur productif. En effet, les importations de toutes les matières nécessaires, de toutes les machines et pièces détachées ne cessent d'évoluer malgré l'entrée en vigueur de la production de l'acide phosphorique destinée dans la quasi-totalité à l'exportation (Tab. VI).

des biens d'équipements ou d'import-substitution n'ont pas produit encore les effets escomptés. De même il y a beaucoup d'entreprises qui ont délibérément ignoré le marché intérieur et qui se sont complètement focalisées sur les marchés extérieurs. Plusieurs entreprises, dans le secteur de textile et du cuir ont été créées, ces dernières années au Maroc, dans le cadre de délocalisation. En effet, le Maroc attire les sociétés étrangères à y créer des filiales de production. Cette délocalisation, que la C.E.E. a privilégiée par les facilités mises en oeuvre pour attirer le capital étranger et par une main d'oeuvre à bas prix. D'autres pays industriels asiatiques comme le Japon et la Corée du sud, choisissent le Maroc à cause du rapprochement du marché européen et américain, "le trajet Casablanca-New York dure 16 jours alors que celui de Séoul à New York dure environ 25 jours"⁷. Dans le cadre de la délocalisation le matériel et la matière première parviennent directement à la filiale marocaine de la société-mère européenne ou asiatique, de même la quasi totalité de la production est exportée. Le marché intérieur n'absorbe encore qu'une infime partie des articles de ces filiales, qui, souvent ne sont constituées que des écarts de triage. De même le transfert de la technologie par cette sous-traitance internationale n'est pas effectif. La société-mère étrangère se réserve la maîtrise totale de l'activité industrielle de sa filiale marocaine (organisation du travail et équipement de l'établissement). "L'effet de diffusion technologique apparaît réduit. Le seul progrès en ce domaine réside dans l'élévation du niveau de la technicité du personnel"⁸.

La rareté des filières industrielles reste une carence dans l'industrialisation marocaine. Même dans le secteur de l'industrie textile et de l'habillement qui a beaucoup évolué, il n'y a que deux filières: la filière de la confection et la filière de la finition du tissu. Les entreprises marocaines de textile importent, en plus des machines et tous les outils,

Tableau VI - Balance commerciale des produits industriels - 1974 à 1989 (en % du total général)

Produits	1974		1984		1989	
	Imp.	Exp.	Imp.	Exp.	Imp.	Exp.
Semi produits	23,7	5,0	18,8	26,8	26,0	21,0
Biens d'équipement						
- Agricoles	1,0		0,6		1,0	
- Industriels	16,0	0,6	18,1	0,6	24,6	3,4
Biens de consom.	4,0	6,1	6,0	14,8	10,7	23,9
TOTAL	44,7	11,7	43,5	42,2	62,3	48,3

Source : Direction de la Statistique: *Annuaire statistique du Maroc 1975, 1987 et 1990* - (Les pourcentages sont calculés par nous-mêmes des différents tableaux de cet annuaire).

L'importance de la part des importations est évidente. Certes il y a un changement en faveur des exportations des produits industriels ces dernières années mais la couverture globale des importations reste encore déficitaire. Le secteur

⁷ *La vie économique* du vendredi 6 Août 1993, pp. 17.

⁸ *La Grande Encyclopédie du Maroc*, Tome Economie, pp. 65.

plus de 80% de tissu qu'elles consomment. Les autres industries même celles qui ont nécessité des investissements très lourds n'ont pas entraîné un mouvement de création d'industrie de sous-traitance. L'interdépendance qui doit exister entre les différents secteurs de l'économie nationale est peu avancée.

B - Une grande concentration de l'industrie marocaine

L'implantation de l'industrie au Maroc se caractérise par sa concentration géographique. Comme dans la plupart des P.V.D. l'industrie s'effectue dans les villes et surtout près des ports pour la facilité de l'écoulement des produits. L'industrie marocaine est, en général, concentrée sur la côte dans les grandes agglomérations et surtout à Casa-

blanca (1956), l'ouverture du pays au commerce international n'a fait qu'à accentuer son rôle dans l'économie nationale. Aujourd'hui, peuplée de plus de 3 millions d'habitants soit plus de 12% de la population totale et plus de 26% de toute la population urbaine du Maroc, elle est toujours le principal pôle industriel du Maroc⁹. Son tissu industriel est le plus homogénéisé de toutes les autres villes industrielles du pays. Elle abrite une grande panoplie d'établissements de toutes les branches industrielles. Malgré la politique de régionalisation économique prônée par l'Etat depuis les années 60, le gros pourcentage des investissements se fait toujours dans cette grande agglomération ou dans ses environs. Ces dernières années, elle a continué à recevoir la grande part de l'investissement industriel (Fig. 2 et Tab. VII).

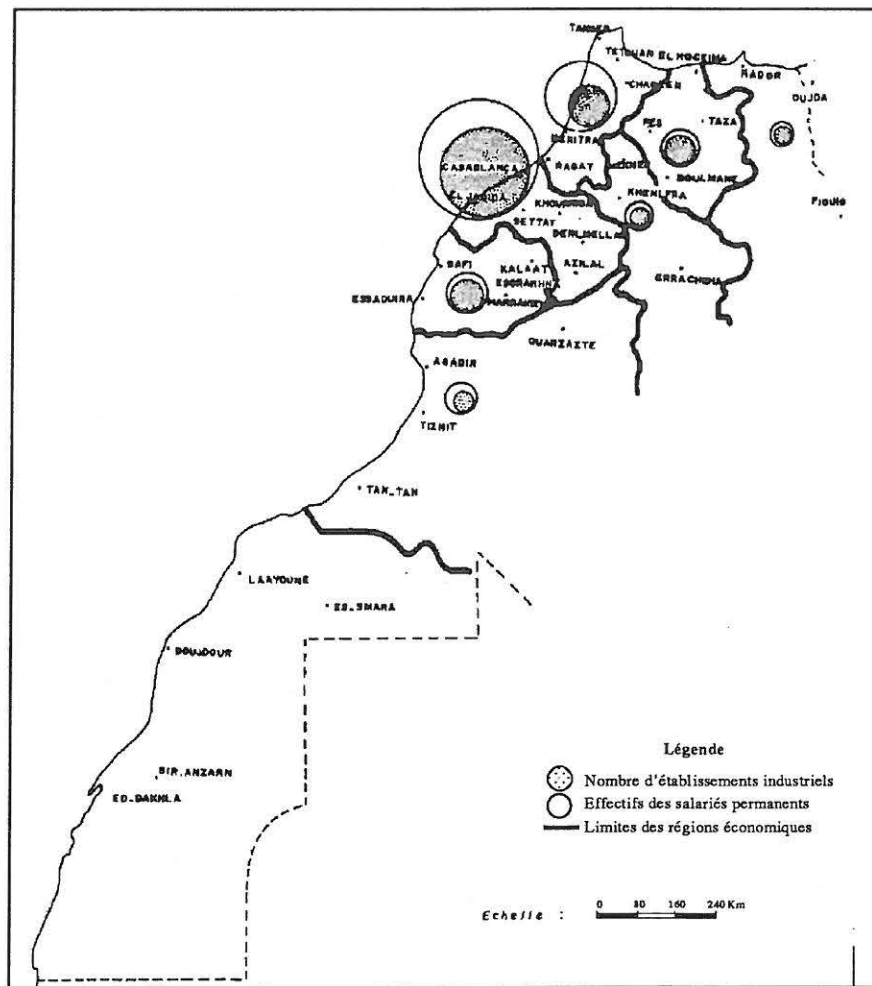


Fig. 2 - Répartition géographique des établissements industriels et de l'effectif permanent

blanca et sa région immédiate. Le cas de Casablanca est original. C'est dans cette même ville plus que dans les autres que durant le Protectorat 1912-1956 s'est développé le secteur moderne en relation avec la Métropole, puis

⁹ JOUMADY, K. (1988) - *Casablanca métropole économique du Maroc*. Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Bordeaux III, T.2, p. 529 et suivantes.

Tableau VII - Evolution de la participation de la Wilaya de Casablanca dans l'investissement industriel

Année	1988	1989	1990	1991
%	43	44,8	52	52

En effet malgré l'intervention de l'Etat pour atténuer l'attraction du grand Casablanca (Casablanca + Mohammedia), dans le but de favoriser une meilleure répartition spatiale de l'appareil industriel du pays, ce pôle est toujours en tête. En 1991, il a représenté 52% de la valeur ajoutée et 49% des salariés industriels (Tab. VIII). C'est parce que Casablanca est toujours la capitale économique du pays. Son port est le principal port du Maroc avec plus de 50% du trafic général.

CONCLUSION

Le développement de l'industrie marocaine est relativement important ces dernières années. Cependant ce développement ne doit pas se limiter seulement à la multiplication des unités, mais doit porter également sur la conception des produits et des outils de production. La

proximité de l'Europe, de la C.E.E. surtout, doit, en plus du grand marché de consommation, inciter à une grande maîtrise technologique. La promotion d'une technologie nationale adaptée à l'ensemble des potentialités et des avantages qu'offre le pays en général, est nécessaire pour rehausser l'économie du Maroc au niveau des pays industrialisés. Aujourd'hui le Maroc compte une abondante richesse humaine éduquée et formée capable de s'intégrer facilement dans l'économie industrielle à cause de ses capacités d'imagination et de créativité.

Reste à savoir comment seront les résultats des nouvelles orientations économiques. Les opportunités conjoncturelles: la politique de libéralisation et de privatisation de nombreux secteurs économiques contribueront-elles à une concurrence réelle? Or, jusqu'à maintenant les entreprises se trouvaient dans un environnement de protection non stimulant.

BIBLIOGRAPHIE

- EL MALKI, H. *et al.* (1986) - *La Grande Encyclopédie du Maroc. Tome Economie.*
 HANANE, L. (1978) - *Modèles de développement industriel dans les pays du Tiers-Monde.*
 JOUMADY, K. (1988) - *Casablanca métropole économique du maroc.* Université Bordeaux III, Les Editions Maghrebines, Casablanca.

Tableau VIII - Répartition de l'industrie marocaine dans les préfectures en 1991

Préfecture	Nbre établis.		Effectif total		Production	
	Total	%	Total	%	Total	%
Casablanca	3 030	50,3	211 168	49,5	57 574	52,6
Rabat	444	7,4	32 768	7,7	4 187	3,8
Fes	391	6,5	24 044	5,6	4 169	3,8
Tanger	361	6,0	28 195	6,6	4 180	3,8
Kenitra	148	2,5	13 999	3,3	4 740	4,3
Marrakech	202	3,4	14 316	3,4	2 851	2,6
Meknès	175	2,9	10 821	2,5	2 386	2,2
Agadir	197	3,3	15 357	3,6	3 457	3,2
Oujda	118	2,0	6 244	1,5	2 135	2,0
Tetouan	131	2,2	7 356	1,7	2 199	2,0
Safi	117	1,9	16 721	3,9	5 742	5,2
Nador	113	1,9	3 564	0,8	2 714	2,5
Settat	91	1,5	4 913	1,2	1 536	1,4
El jadida	77	1,3	7 987	1,9	5 598	5,1
Beni Mellal	38	0,6	5 663	1,3	1 216	1,1
Larache	37	0,6	4 559	1,1	904	0,8
Sidi Kacem	33	0,5	2 983	0,7	716	0,7
Rest du pays	346	5,7	16 934	4,0	3 126	2,9
TOTAL	6 023	100,0	426 330	100,0	109 430	100,0

Source : Ministère de l'Industrie et de la Privatisation - *Situation des industries de transformation*, Décembre 1992, p.33